

Le stress à l'école:

Tendances depuis 2006

Carolina Catunda, Caroline Residori & Felipe G. Mendes

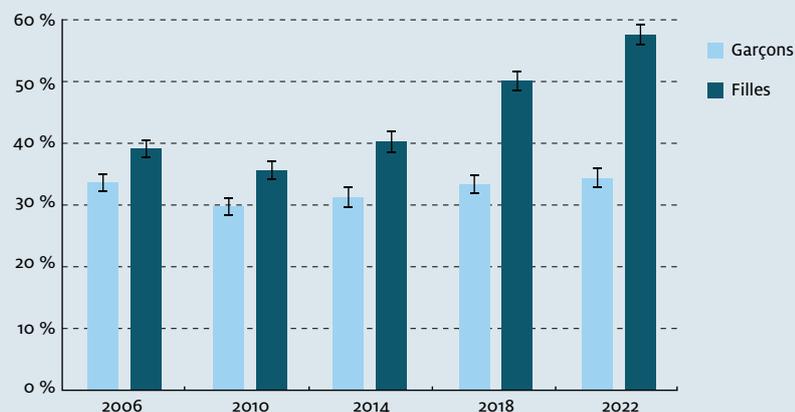


Le sentiment de stress est le reflet d'un déséquilibre entre la perception de l'individu quant aux exigences de son environnement et les ressources personnelles pour y faire face (Lazarus & Folkman, 1984). Dans le contexte scolaire, le stress lié au travail scolaire est un indicateur de ce déséquilibre, l'exposition aux injonctions du cadre scolaire pouvant également être une source de stress à l'adolescence. Ce sentiment d'être mis sous pression peut avoir un impact négatif sur l'appréciation de l'école, les résultats scolaires et la santé des élèves (Cosma et al., 2020 ; Löfstedt et al., 2020).

L'étude *Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC) est une collaboration de recherche internationale sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Tous les quatre ans (depuis 2006 au Luxembourg), l'étude interroge des élèves sur la base d'un questionnaire administré en classe. Ce dernier comporte une question relative au stress lié à l'école. Le présent spotlight rapporte la prévalence des élèves au Luxembourg ayant ressenti « plutôt beaucoup » ou « beaucoup » de pression en lien avec le travail scolaire. Notre analyse se base sur un échantillon de 35 117 élèves âgés entre 12 et 18 ans. Pour de plus amples renseignements concernant la méthodologie de l'étude HBSC au Luxembourg, nous renvoyons à Catunda et al. (2023).

L'analyse a révélé des résultats distincts selon le genre (cf. fig. 1). Depuis 2006, la part de filles ayant rapporté des niveaux de stress élevés a augmenté; elle a été plus importante que celle des garçons, qui a stagné au fil du temps. Cela explique pourquoi l'écart (significatif) entre les genres a augmenté régulièrement. C'est pour 2022 que l'écart observé est le plus grand (58% contre 35%).

Fig. 1 : Proportion de jeunes présentant un stress scolaire élevé, par sexe (2006-2022, pourcentages avec un intervalle de confiance de 95%)





La figure 2 rapporte la proportion d'adolescents ressentant un stress élevé en croisant genre et niveau d'aisance perçue (évalué à l'aide du *Perceived Family Wealth*, une mesure subjective du statut socio-économique). Tout d'abord, il convient de noter que de manière générale, la prévalence des élèves à niveau d'aisance faible qui rapportent un niveau de stress élevé est supérieure à celle des élèves à niveaux d'aisance perçus moyen et élevé (écart significatif).

Par ailleurs, l'étude HBSC Luxembourg a observé une augmentation de la pression scolaire, surtout chez les filles, entre 2010 et 2022. Jusqu'en 2018, cette augmentation est plus prononcée pour les filles à niveaux d'aisance perçus moyen et élevé. Entre 2018 et 2022, l'augmentation est plutôt linéaire pour les adolescentes de toutes les catégories.

Chez les garçons, la stabilité mentionnée précédemment masque des réalités variant selon les groupes socio-économiques. Chez les moins aisés, le pourcentage reste plutôt stable jusqu'en 2018, puis est en augmentation entre 2018 et 2022. Chez les plus aisés, en revanche, le pourcentage diminue légèrement entre 2018 et 2022.

Entre 2018 et 2022, suite à la pandémie du Covid-19, la scolarisation a connu d'importants changements dans le monde entier.

Des données de l'enquête YAC (*Young people And Covid-19*) ont montré pour les jeunes du même

Fig. 2: Proportion de jeunes présentant un stress scolaire élevé, par niveau de bien-être perçue et par sexe (2006-2022, pourcentages avec un intervalle de confiance de 95 %)



groupe d'âge que ceux de l'étude HBSC, qu'en 2020, alors que les élèves étudiaient depuis leur domicile, 23 % des garçons et 29 % des filles se sentaient stressés par le travail scolaire. Toutefois, en 2021, alors que l'enseignement en présentiel a été repris, on peut constater une prévalence accrue du stress perçue, tant chez les garçons (31 %, une augmentation de 35 %) que chez les filles (46 %, une augmentation de 59 %).

Il se peut que l'augmentation observée dans l'enquête HBSC entre 2018 et 2022 soit révélatrice non seulement des défis auxquels les élèves ont dû faire face pendant la période du Covid-19, mais aussi lorsqu'ils-elles ont retrouvé leur environnement d'apprentissage traditionnels. Des recherches supplémentaires seraient donc nécessaires pour mieux comprendre l'évolution récente de la pression scolaire.

Références

- Catunda, C., Mendes, F. G. & Lopes Ferreira, J. (2023). HBSC Study Luxembourg Methods: Report on the Luxembourg HBSC Survey 2022 – Health Behaviour in School-aged Children. World Health Organization collaborative cross-national study. University of Luxembourg.
- Cosma, A., Stevens, G., Martin, G., Duinhof, E. L., Walsh, S. D., Garcia-Moya, I., Költő, A., Gobina, I., Canale, N., Catunda, C., Inchley, J. & de Looze, M. (2020). Cross-National Time Trends in Adolescent Mental Well-Being From 2002 to 2018 and the Explanatory Role of Schoolwork Pressure. *Journal of Adolescent Health*, 66, 50–58.

- Lazarus, R. S. & Folkman, S. (1984). *Stress, Appraisal, and Coping*. Springer.
- Löfstedt, P., García-Moya, I., Corell, M., Paniagua, C., Samdal, O., Välimaa, R., Lyyra, N., Currie, D. & Rasmussen, M. (2020). School Satisfaction and School Pressure in the WHO European Region and North America: An Analysis of Time Trends (2002–2018) and Patterns of Co-occurrence in 32 Countries. *Journal of Adolescent Health*, 66, 59–69.